

Je m'appelle **Ferdinand Hiltbruner** et je suis né en septembre 1962.

En 2007, je suis tombé malade, atteint du syndrome de locked-in. D'une minute à l'autre, je me suis retrouvé complètement paralysé. Je ne pouvais plus que répondre par oui ou par non avec mes yeux. En plus, je devais être nourri artificiellement. Cela s'effectuait par une sonde qui passait à travers la paroi abdominale directement dans mon estomac (sonde PEG). Le sentiment de ne rien pouvoir manger, mais de regarder manger et boire les autres, était insupportable.

Une dizaine de jours après l'accident, j'ai été amené au Centre suisse des paraplégiques, à Nottwil. Dès le début, j'avais des séances de logopédie durant la semaine, ce qui était bien utile. J'ai appris à utiliser de nouveau ma langue de façon ciblée, ainsi que les mimiques du visage. Par des moyens auxiliaires et avec énormément de patience, avec du temps et de l'entraînement, la déglutition est peu à peu revenue. Environ quatre mois après la maladie, j'ai reçu pour la première fois un peu de crème au chocolat. Je l'ai tellement avalée de travers que le t-shirt blanc de mon thérapeute en a été complètement taché ! Mais le goût de la crème était si délicieux !

Plus tard, j'ai reçu de la nourriture en purée. Les liquides et les médicaments, je continuais de les recevoir par sonde. A mes 46 ans, pour mon anniversaire, sept mois après le début de la maladie, j'ai pu manger un menu normal, pour la première fois, avec l'approbation de mon logopédiste. J'ai pu prendre des frites, une entrecôte de cheval et certainement encore quelque chose de malsain... Mais quel sentiment !!

Grâce aux progrès, et réconforté par mon repas d'anniversaire, j'ai regagné la force et la volonté qui me permettaient de continuer à me battre. Une année plus tard, je pouvais boire normalement. Mais ça ne doit pas toujours être pris pour argent comptant.

Aujourd'hui, en 2011, je peux presque tout manger et boire, bien qu'encore avec une certaine prudence (notamment pour le riz, le blé Ebly, la polenta, ou autres). Je continue la logopédie une fois par semaine. Maintenant, ça se passe à mon domicile. J'arrive aussi à parler, mais pas encore très fort. Il faut donc avoir un peu de patience avec moi... Ma devise est de ne jamais abandonner et de toujours continuer à me battre. Ça en vaut la peine !

Ferdinand a grandi. Il est devenu plus « grand » et plus fort. Chaque jour, chaque mois, chaque année.

